

Vivre en famille la spiritualité du réseau du Sacré Cœur de Jésus avec l'établissement Notre Dame de France



Les religieuses du Sacré-Cœur de Jésus

Le 21 novembre 1800, **Madeleine-Sophie Barat**, jeune bourguignonne de 20 ans, prononce à Paris sa première consécration. Dans une société bouleversée par la Révolution, l'amour du Christ pousse cette jeune femme, dotée d'une culture peu commune, à fonder une congrégation d'inspiration ignatienne dont le but est de découvrir et manifester l'amour du Cœur du Christ,

- en travaillant à l'éducation de la jeunesse,
- en formant des femmes capables de tenir leur place dans la société de leur temps, tout en favorisant l'épanouissement personnel de chacune,
- en portant une attention aux plus démunis,
- en offrant un accompagnement spirituel à l'occasion de conversations et de retraites selon les Exercices de Saint Ignace.



La congrégation rassemble aujourd'hui près de 2000 sœurs qui sont présentes dans une quarantaine de pays. Dans ce monde 'béné et brisé', l'engagement des sœurs et leurs activités professionnelles sont animés par l'amour du Cœur de Jésus et le désir de le faire connaître.

Elles poursuivent l'intuition de Sainte Madeleine-Sophie, en nous engageant notamment :

- dans l'éducation et la formation,
- dans des activités de développement humain et de promotion de la justice,
- dans la pastorale et l'accompagnement de la foi.

Elles ont à cœur :

- le souci de la croissance intégrale de la personne,
- la soif de construire un monde de justice et de paix, en réponse au cri des pauvres,
- la passion d'annoncer l'Évangile.

**Nous désirons que la manière d'être et d'agir de Jésus
devienne notre manière d'être et d'agir dans ce monde !**

Qui est Madeleine-Sophie Barat ?



Quelques jours avant la naissance de Madeleine-Sophie, un violent incendie détruit une partie de Joigny ce qui a provoqué sa naissance peu avant le terme. C'est pourquoi, lorsqu'on lui demande : « Qui vous a mise au monde ? », la petite fille répond : « le feu ». Malgré une santé fragile, elle reste « pétillante de vie », aimant les distractions, les promenades, les jeux avec les enfants de son âge sur les coteaux.

Cependant, à Joigny, l'Église est très janséniste et Madeleine-Sophie en sera longtemps marquée, bien que la prière familiale quotidienne se fasse devant des images du Cœur de Jésus et de Marie, envoyées de Paris par Louis, le frère de Madeleine-Sophie vers 1793.

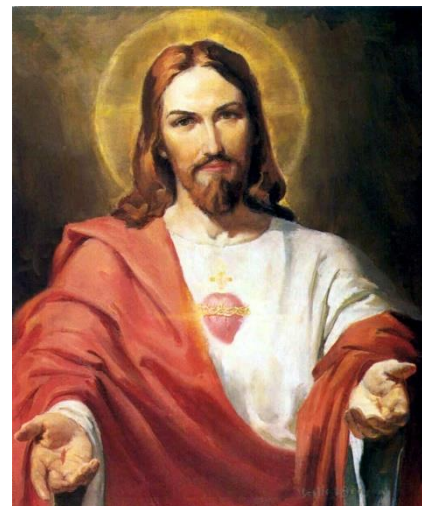
Avec la Révolution, l'église Saint-Thibaut est fermée à partir de 1790 et diverses mesures sont prises en ce qui concerne la religion, en particulier l'obligation pour les prêtres de signer la « Constitution civile du clergé ». Louis, ordonné diacre en 1790, est directement concerné. Il prête serment à l'église de Saint-Thibaut de Joigny, puis se rétracte lorsque le Pape se prononce contre cette Constitution civile. Désormais, Louis doit se cacher à Joigny, puis à Paris. La famille vit dans l'angoisse. Madeleine-Sophie aide beaucoup ses parents, sa mère en particulier. Pour défendre son frère, elle répond aux divers courriers exigés par la mairie. Louis, arrêté à Paris et incarcéré, échappe de justesse à la guillotine. Il est libéré le 19 janvier 1795. Sa foi, son courage, sa fidélité à l'Église marquent beaucoup Madeleine-Sophie.

Conférence de Madeleine-Sophie Barat, veille de la Pentecôte, le 2 juin 1827

« Ah ! S'il m'était donné, si je n'étais pas indigne que Dieu me fit la grâce de vous parler du bonheur d'une âme qui se livre à l'Esprit Saint... toute entière... sans aucune réserve ! Si je pouvais vous dire tout ce qui se passe en elle... si je pouvais vous peindre son bonheur : ce n'est plus elle qui agit, c'est Dieu... elle ne va, elle ne marche que par ses inspirations... tout lui devient facile... elle ne connaît plus de difficultés, elle ne rencontre plus d'obstacles... Cette âme le Saint-Esprit l'enchaîne ; elle est à lui, il se l'attache, il s'établit une communication entre le ciel et elle, c'est une échelle, semblable à celle de Jacob, où les anges montent et descendent sans cesse ; les bonnes actions, les désirs, les sacrifices de cette âme fidèle montent vers le ciel et l'Esprit Saint en descend chargé de grâces nouvelles dont il se plaît à la combler. (...) Si le bonheur d'une seule âme est si grand, quel serait donc celui d'une réunion d'âmes, d'une Société tout entière qui se laisserait guider entièrement par l'Esprit Saint et qui se donnerait à Lui sans réserve ! (...) Quel bien ne serions-nous pas capables de produire ? Car cette âme trouve le secret de pénétrer les cœurs. »

Dieu est amour

La dévotion au Sacré Cœur de Jésus est une réalité magnifique ! Au-delà des expressions artistiques plus ou moins heureuses, elle nous rappelle que Dieu – Père, Fils et Saint Esprit - est amour et que son projet comme créateur et sauveur n'est qu'amour envers les hommes : « car Dieu a tant aimé les hommes qu'il a donné son fils unique afin que tous ceux qui croient en Lui ne périssent pas mais aient la vie éternelle » (Jean 3,16).



Le commandement du Christ exprime ainsi le mode de vie de Dieu et, théoriquement, celui du chrétien : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jean 15, 12).

C'est auprès de cet amour que les catholiques viennent se ressourcer dans les sacrements, notamment l'Eucharistie et la confession qui sont des lieux de l'expérience de l'amour inconditionnel de Dieu. En méditant la vie du Christ dans la Bible, nous voyons le modèle de celui qui nous a aimés infiniment en donnant Sa vie pour nous et essayons de l'imiter.

Pour finir, la prière nous permet de recevoir l'Esprit Saint, l'amour de Dieu, sans qui nous ne pouvons aimer parfaitement car nous ne pouvons pas aimer comme Jésus sans Lui.

Première lettre de saint Jean (chapitre 4, 7-21)

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé Son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par Lui.

Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est Lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, Son amour atteint la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en Lui et Lui en nous : il nous a donné part à son Esprit. Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé Son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. Voici comment l'amour atteint, chez nous, sa perfection : avoir de l'assurance au jour du jugement ; comme Jésus, en effet, nous ne manquons pas d'assurance en ce monde. Il n'y a pas de crainte dans l'amour, l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte implique un châtement, et celui qui reste dans la crainte n'a pas atteint la perfection de l'amour.

Quant à nous, nous aimons parce que Dieu Lui-même nous a aimés le premier.

Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de Lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.



La prière d'alliance



A l'occasion de la dévolution de tutelle, nous souhaitons proposer à toutes les familles de Notre Dame de France, chrétiennes ou non, un moment quotidien de relecture de la journée, seul ou en famille.

Ce moment de qualité permet de mieux se connaître, de prendre un moment de partage familial sur des réalités plus profondes que des informations que nous pouvons partager au quotidien et, pour ceux qui le veulent, de placer leur vie sous le regard de Jésus et de l'y rencontrer.

Ce temps s'appelle la prière d'alliance qui consiste en une relecture de la journée.

D'où vient-elle ? Elle nous a été transmise par saint Ignace de Loyola, fondateur de la compagnie de Jésus et qui a inspiré les Fidèles Compagnes de Jésus et la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus.

Quand la faire ? Tout d'abord prendre un moment en fin de journée que l'on essaiera de conserver : avant ou après le dîner, avant le coucher des enfants...

Où la faire ? Se trouver un lieu propice à l'intériorisation, dans le salon ou autour du coin prière.

Comment la faire ? Allumer une bougie, prendre un moment de silence, d'intériorité, puis chacun va exprimer un moment de joie, de consolation de sa journée et un moment de tristesse, un moment que l'on a mal vécu, où l'on aurait aimé faire mieux ou différemment. Il serait intéressant de dire pourquoi tel ou tel événement nous a marqué, en quoi il a rencontré nos besoins, nos attentes ou il leur a fait défaut. On peut aussi confier un événement que l'on appréhende qui aura lieu le lendemain.

Cela n'engendre pas de commentaires des autres. A la fin, on se souhaite bonne nuit et on peut finir par une prière. Dans le cadre de la **prière chrétienne**, cela peut prendre cette forme :

Merci Jésus pour... Pardon pour... S'il te plaît ...

L'enfant peut aussi faire une **relecture pédagogique** de sa journée en répondant ainsi aux questions :

Qu'ai-je appris ? Qu'est-ce qui a été facile / difficile pour moi ? Où ai-je besoin d'aide ?

Quels bienfaits ?

Personnellement, cela permet à chacun de prendre du temps pour réfléchir à sa journée, ce que le rythme effréné de nos vies et de notre société nous permettent de moins en moins : l'intériorité. Cela permettra de mieux se connaître pour mieux agir.

De plus, dans le cas du partage **en famille**, c'est une formidable occasion de mieux se connaître mutuellement et d'approfondir nos relations qui sont parfois trop superficielles entre les bains, les devoirs, le dîner et le coucher : nous n'avons pas toujours l'occasion de prendre un moment de qualité avec nos enfants.

Puis, si vous le vivez dans un contexte chrétien, sous le regard de Dieu, vous pourrez trouver les passages de Dieu dans votre vie et ainsi développer **votre amitié avec le Christ**. Vous pourrez le remercier et lui demander d'agir dans votre vie par une prière de demande. Cela permettra aussi de vous décentrer de votre propre jugement ou de vos critères qui font qu'une journée est réussie ou pas.